Débat d'idées - 29 septembre 2022 - Prague

IL Y A 80 ANS, LE GÉNÉRAL DE GAULLE REJETAIT LES ACCORDS DE MUNICH

INSTITUT FRANÇAIS
PRAGUE

AMBASSADE
DE FRANCE
EN RÉPUBLIQUE
TCHÈQUE
Liberté
Égalité
Fraternité

IL Y A 80 ANS, LE GÉNÉRAL DE GAULLE REJETAIT LES ACCORDS DE MUNICH

PROGRAMME

17h00 - 17h10 **Discours d'introduction** de M. Alexis Dutertre, Ambassadeur de France en République Tchèque.

17h10 - 17h15 **Diffusion d'un montage vidéo** comprenant le discours de Charles de Gaulle ainsi que des photos d'archives et la lettre du 29 septembre 1942.

17h15 - 18h45 **Débat avec** Antoine Marès, Isabelle Davion, Michal Stehlík et Martin Groman, modéré par Helena Truchlá.

19h **Réception au Palais Buquoy**

INSTITUT FRANÇAIS PRAGUE

AMBASSADE DE FRANCE EN RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
Liberté
Égalité
Fraternité

Débat d'idées - 29 septembre 2022 - Prague

ARCHIVES

Traduction tchèque du discours de Charles de Gaulle : Tomáš Havel
Archives photographiques : Ministère des Affaires étrangères de la République tchèque
Archives audio : British Library

DESCRIPTIF DES PHOTOS PAR ORDRE D'APPARITION

Photo 1 03.01.1944	Edvard Beneš et Charles de Gaulle lors de la parade militaire à Alger à l'occasion de la commémoration de la Première Guerre mondiale.
Photo 2 03.01.1944	Parade militaire à Alger. De gauche à droite : - Alexandre Efremovitch Bogomolov, ambassadeur d'URSS auprès du Comité français de libération nationale, - Félix Gouin, président de l'Assemblée consultative provisoire, - Edvard Beneš, président en exil de la République tchécoslovaque, - Le général Charles de Gaulle.
Photo 3 03.01.1944	Parade militaire à Alger.
Photo 4 03.01.1944	Edvard Beneš et Charles de Gaulle lors de la parade militaire à Alger.
Photo 5 Août 1941	Jan Masaryk, ministre des Affaires étrangères du gouvernement tchécoslovaque en exil et Charles de Gaulle.
Photo 6 03.01.1944	Parade militaire à Alger en présence d'Edvard Beneš et Charles de Gaulle.
Photo 7 03.01.1944	Edvard Beneš et Charles de Gaulle lors de la parade militaire à Alger.
Photo 8 29.09.1942	En présence de Jan Šrámek, Premier ministre du gouvernement tchécoslovaque en exil, Jan Masaryk, son ministre des Affaires étrangères et le général de Gaulle signent la déclaration sur la nullité des accords de Munich.

IL Y A 80 ANS, LE GÉNÉRAL DE GAULLE REJETAIT LES ACCORDS DE MUNICH

ANTOINE MARÈS

Professeur émérite d'histoire à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et membre de l'UMR-8138-SIRICE, Antoine Marès a dirigé le Département d'Europe centrale et orientale et le Centre d'études de l'Europe médiane de l'Inalco, le Centre français de recherche en sciences sociales de Prague, le Centre d'histoire de l'Europe centrale contemporaine (Paris 1), l'Institut d'études slaves de Paris et le GDR « Connaissance de l'Europe médiane » (CNRS). Président de l'Institut d'histoire des relations internationales contemporaines, il a également coprésidé la revue *Relations internationales* jusqu'en 2021.

ARGUMENT

« La dénonciation des accords de Munich le 29 septembre 1942 ne peut se comprendre qu'en rappelant les réactions du général de Gaulle en 1938 et le contexte de la France libre. Cet acte « infra-diplomatique » doit s'interpréter à la fois comme un acte de résistance et comme une manifestation de défense de la démocratie européenne. Un de ses initiateurs majeurs a été Maurice Dejean, premier « ministre des Affaires étrangères » de la France libre. Du côté tchèque, le président Edvard Beneš, Mgr Jan Šrámek et Hubert Ripka ont été les homologues des Français. Cet événement a anticipé l'annulation définitive des accords de Munich par la France le 22 août 1944 et rouvert des relations apaisées entre Tchécoslovaques et Français en supprimant cette ombre majeure. C'est dire son importance symbolique. »

Débat d'idées - 29 septembre 2022 - Prague

MICHAL STEHLÍK

Professeur d'histoire contemporaine à la faculté d'Arts de l'Université Charles, Michal Stehlík est également le directeur général adjoint du Musée National de Prague. De 2006 à 2014, il a occupé le poste de doyen au sein de sa faculté. Il a ensuite, jusqu'en 2015, pris la présidence du Conseil de Czech Radio. Il est spécialisé en histoire tchèque, tchécoslovaque et de l'Europe centrale du XIXe et du XXe siècle. Il est l'auteur de nombreux articles et projets d'exposition et donne régulièrement des cours à l'étranger. Il est le co-auteur d'un podcast historique renommé intitulé Přepište dějiny.

ARGUMENT

« L'histoire tchèque en 1942 repose fondamentalement sur le succès de l'élimination de Heydrich par les parachutistes tchécoslovaques et les répressions qui en ont découlé, notamment le massacre de Lidice. Cette année est également importante dans l'histoire tchèque au regard des circonstances internationales. L'un des principaux objectifs du gouvernement tchèque en exil, dirigé à Londres par le Dr Beneš, était d'annuler les conséquences de la conférence de Munich de 1938. Ces dernières concernaient principalement la question des futures frontières et de la restauration de la Tchécoslovaquie. Ce sont l'attaque contre Heydrich et la répression qui ont finalement permis d'obtenir une déclaration de la Grande-Bretagne et du gouvernement français en exil, les deux puissances ayant alors proclamé que les accords de Munich étaient nuls et non avenus. La société tchécoslovaque fut frustrée par les accords de Munich et la stratégie politique de la Tchécoslovaquie fut alors de chercher à mettre en place de nouveaux concepts d'ancrage international pour l'avenir, ce qui s'est également manifesté par un penchant partiel pour l'Union soviétique. Munich et 1942 ont tous deux eu des conséquences sur l'état et le caractère de la société, sur la mémoire historique ainsi que sur les conséquences politiques futures. »

IL Y A 80 ANS, LE GÉNÉRAL DE GAULLE REJETAIT LES ACCORDS DE MUNICH

ISABELLE DAVION

Maîtresse de conférences en Histoire contemporaine de l'Europe centre-orientale et du monde germanique à Sorbonne Université. Elle est également membre du conseil d'unité du laboratoire SIRICE (Sorbonne-Identités, Relations Internationales et Civilisations de l'Europe), chercheuse associée au Service Historique de la Défense et tutrice du Comité Histoire de l'École de Guerre. Agrégée et docteure, elle est l'auteure de *Mon voisin, cet ennemi. La politique de sécurité française face aux relations entre la Pologne et la Tchécoslovaquie entre les deux guerres* (2009) qui a reçu le prix d'Aumale de l'Institut de France. Elle a dirigé plusieurs ouvrages collectifs dont *Batailles. Une histoire des grands mythes nationaux avec Béatrice Heuser* (2020) classé parmi les 100 livres de l'année par le magazine *Lire* ; *Militaireset diplomates face à l'Europe médiane. Entre médiations et constructions des savoirs* avec Frédéric Dessberg et Antoine Marès, (2017). Elle travaille actuellement à un nouveau livre sur l'Europe centre-orientale comme laboratoire du nouvel ordre mondial après la Grande Guerre.

ARGUMENT

« Les Accords de Munich sont trop longtemps restés prisonniers du cliché de la victoire inconditionnelle nazie face à la naïveté des Occidentaux. Or la conférence et les dispositions qui en ont suivi relèvent d'enjeux et d'arrière-pensées beaucoup plus complexes : l'absence d'engagements juridiques de la France dans un pacte que les Tchécoslovaques eux-mêmes avaient voulu inoffensif en 1924, et l'échec de Hitler à déclencher la guerre sur la question des Sudètes comme il l'avait programmé. L'annulation des accords par de Gaulle, si elle efface bien trop rapidement la question de l'erreur morale qu'ont constituée les Accords, est un geste important, annonciateur des échos de Munich dans la seconde moitié du XXe siècle. »

Débat d'idées - 29 septembre 2022 - Prague

MARTIN GROMAN

Docteur en histoire à la faculté des Sciences sociales de l'Université Charles. Historien des médias tchèques avec un accent sur le 20e siècle, réalisateur de documentaires, journaliste, chroniqueur, modérateur et analyste avec plus de 20 ans d'expérience à la radio tchèque, dans la presse écrite et dans plusieurs agences de création. Avec Michal Stehlík, co-auteur du podcast populaire Přepište dějiny. Auteur de plusieurs publications, dont une biographie du journaliste communiste Stanislav Budín. Il prépare actuellement la publication d'une biographie détaillée de l'homme politique František Kriegel. Membre du jury du prix František Kriegel et président de la Société Ferdinand Peroutka.

ARGUMENT

« Si l'on voulait démontrer l'ambiguïté de l'histoire moderne, Munich 1938 en serait l'un des exemples les plus parlants. Il suffit de regarder comment les médias en ont parlé au cours des dernières décennies, ce qu'ils ont souligné, ce qu'ils ont caché et dans quel intérêt ils l'ont fait. La signification des efforts de Beneš pour ce que l'on appelle le dénouement de Munich est tout aussi ambiguë. Il est ponctué de moments forts et audacieux, comme l'attentat contre Heydrich ou, par exemple, la déclaration de de Gaulle selon laquelle les accords de Munich étaient nuls et non avenus, exactement comme Beneš l'avait demandé. Cela permet à ce dernier de revenir dans le jeu politique international, mais les conséquences de ses actions conduisent rapidement la République à l'Est. Il ne s'agit pas de relativiser et de "réécrire" l'histoire, mais de la considérer de manière réaliste et critique dans le contexte de l'époque. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons nous émanciper des interprétations pesantes de Munich et des termes "lourds" qui y sont associés, tels que "trahison", "colonne vertébrale brisée de la nation" ou "lâcheté". »

IL Y A 80 ANS, LE GÉNÉRAL DE GAULLE REJETAIT LES ACCORDS DE MUNICH

Débat d'idées - 29 septembre 2022 - Prague

NOS PARTENAIRES

Ministry of Foreign Affairs
of the Czech Republic

EUROPEUM
INSTITUT PRO EVROPSKOU POLITIKU
INSTITUTE FOR EUROPEAN POLICY

BRITISH LIBRARY HSIII

INSTITUT FRANÇAIS
PRAGUE

AMBASSADE
DE FRANCE
EN RÉPUBLIQUE
TCHÈQUE
Liberté
Égalité
Fraternité